

Comment les éleveurs perçoivent-ils leur travail ?

Enquête réalisée dans le cadre
du Projet OTEL



A. Turlot

a.turlot@cra.wallonie.be

Rédaction : Amélie Turlot

Merci à toutes les personnes ayant participé de près ou de loin à la diffusion de cette enquête et merci aux agriculteurs d'avoir pris le temps d'y répondre

Editeur responsable : José Wavreille, Centre Wallon de Recherches agronomiques, 8, rue de Liroux, 5030 Gembloux

Étude réalisée dans le cadre du projet OTEI (Organisation du travail en élevage) soutenu par la Wallonie.



Wallonie



Reproduction : Le contenu de ce document peut être cité ou reproduit à la condition que la source d'information soit explicitement mentionnée.

Date de parution : février 2016

Contenu

I.	Introduction	5
II.	Méthodologie	6
1.	Questionnaire	6
2.	Public cible	7
3.	Diffusion	7
4.	Incitant	7
III.	Résultats	8
1.	Description de l'échantillon	8
2.	Pression du travail	9
2.1.	Quels sont les facteurs influençant le travail en élevage	10
2.2.	Les éleveurs souhaitent-ils une aide pour améliorer leur situation ?	11
2.3.	Qu'est-ce qui pèse le plus pour nos éleveurs ?	12
	➤ Les contraintes administratives et réglementaires	12
	➤ Se libérer du temps	13
	➤ Les périodes de pointe	14
	➤ La pénibilité physique	14
	➤ La solitude sur l'exploitation	15
IV.	Conclusions	16
V.	Annexe	18

Liste des figures

Figure 1 : Répartition des exploitations selon leur spéculation	8
Figure 2 : Répartition des exploitations en fonction de leur localisation	8
Figure 3 : Age des répondants	8
Figure 4 : Nombre d'agriculteurs travaillant sur l'exploitation	9
Figure 5 : La pression du travail	9
Figure 6 : Situation « travail » en fonction de la spéculation	10
Figure 7 : Situation « travail » en fonction de l'âge	10
Figure 8 : Situation « travail » en fonction du nombre de travailleurs	10
Figure 9 : Relation entre la pression du travail et l'intérêt pour un diagnostic travail	11
Figure 10 : Personnes intéressées par le diagnostic travail en fonction de la spéculation	11
Figure 11 : Pourcentage de réponses + ou – pour chaque question du test	12
Figure 12 : Temps libre en fonction de l'âge.	13
Figure 13 : Possibilité de vacances et/ou weekends libres en fonction du nombre de travailleurs.	13
Figure 14 : Périodes de pointe en fonction de la spéculation	14
Figure 15 : Pénibilité physique en relation avec l'âge	14
Figure 16 : Solitude en relation avec le nombre de travailleurs	15

Liste des tableaux

Tableau 1 : Questions « travail » de « Vivre l'élevage en Picardie »	6
--	---

I. Introduction

L'enquête de Daniel Jacquet menée en 2010 (Awé-asbl) aborde la perception du travail en élevage en Wallonie. Elle a été conduite uniquement chez des producteurs laitiers de la région herbagère. De même, nos travaux précédents dans le cadre de « Duralait » ont permis de mettre en évidence une problématique relative à l'organisation du travail dans les élevages laitiers.

Dans le cadre du projet OTEI (Organisation du Travail en Elevage) avec l'expertise des conseillers agricoles, il ressort que le travail dans les exploitations agricoles constitue de plus en plus une inquiétude forte chez les agriculteurs.

Nous avons souhaité actualiser les données et aborder la problématique du travail dans les exploitations agricoles au-delà de la production laitière.

Pour cela, nous avons mis une enquête à disposition des agriculteurs entre décembre 2015 à février 2016. L'objectif était d'estimer leur ressenti vis-à-vis de leur travail et de chiffrer l'intérêt qu'ils porteraient à une démarche de conseil en organisation du travail au sein de leur exploitation.



II. Méthodologie

1. Questionnaire

Différents questionnaires (autodiagnostic ou à destination des conseillers) sont publiés en France pour estimer la pression du travail en élevage. Nous avons retenu celui réalisé dans le cadre de « Vivre l'Elevage en Picardie » qui se trouve dans la plaquette « Le travail sur mon exploitation. Où en suis-je ? Comment faire mieux ? ».

Ce questionnaire a comme avantages :

- D'être un autodiagnostic.
- De ne comprendre que 15 questions fermées (réponses = oui ou non)
- De donner rapidement une réponse à l'éleveur.

Les 15 questions sont reprises dans le tableau suivant.

Tableau 1 : Questions « travail » de « Vivre l'élevage en Picardie »

	OUI	NON
1 Globalement, je suis satisfait(e) de mes conditions de travail sur mon exploitation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2 Le volume global de travail sur l'exploitation est acceptable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3 La charge quotidienne liée au troupeau (travail d'astreinte) est acceptable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4 Je suis préoccupée par la pénibilité physique sur mon exploitation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5 En période de pointe, la charge de travail reste acceptable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6 J'ai des difficultés à gérer la "concurrence" entre l'élevage et d'autres activités agricoles (cultures, responsabilités professionnelles, différents ateliers d'élevage...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7 J'ai trop souvent des imprévus et c'est difficile à gérer	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8 La charge mentale, le stress sont acceptables	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9 La gestion administrative me pèse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10 La pression réglementaire est acceptable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11 J'arrive à me libérer autant que je le voudrais dans la journée ou dans la semaine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12 J'arrive à partir autant que je le voudrais pour le week-end ou pour des congés	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
13 En cas de coup dur, j'ai une solution	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
14 Je me sens seul(e) sur l'exploitation et ça me pose problèmes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
15 Les relations de travail avec les collègues (associés, salariés, voisins, familles...) sont parfois tendues	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

À ce questionnaire nous avons ajouté d'autres questions pour pouvoir qualifier les répondants et connaître l'intérêt qu'ils porteraient à notre démarche de « réseau de conseillers » :

- La région
- La spéculation
- La main-d'œuvre
- L'âge
- La présence d'un repreneur
- Leur intérêt pour le diagnostic « travail »
- Voir s'ils sont prêts à payer le conseil

Nous avons fait le choix d'un questionnaire très court avec uniquement des questions fermées pour que l'éleveur puisse y répondre en 5 minutes.

Le questionnaire se trouve en annexe.

2. Public cible

En Wallonie, pratiquement 9000 exploitations¹ détenaient des animaux en 2014. Tous ces agriculteurs constituent potentiellement notre public cible même si préférentiellement, nous nous intéressons aux élevages bovins.

3. Diffusion

L'enquête était disponible en langue française, via le site Internet du CRA-W ou un formulaire papier, et en langue allemande via un autre formulaire papier.

Différents créneaux de diffusion ont été utilisés :

- La presse agricole : La Lettre Paysanne, Wallonie Elevage et Plein Champ.
- La lettre d'information du Comité du lait (3400 copies en français et 750 en allemand).
- La journée porte ouverte du 13 janvier 2016 à Raeren et la 30^e journée de Remouchamps le 26 janvier 2016.
- Les participants à nos journées de sensibilisation « Organisation du travail en élevage : détection des problèmes, réactions & actions ».
- L'Arsia via la page d'accueil du portail « Cerise ».
- Les outils et carnets d'adresses de Benoît Georges de la DGARNE

4. Incitant

Pour motiver la participation des éleveurs, cinq paniers garnis d'une valeur de 50€ ont été offerts à 5 éleveurs déterminés aléatoirement.



¹ 70% des exploitations wallonnes ont une orientation technico-économique avec une présence d'animaux. Source : Evolution de l'économie agricole et horticole de la Wallonie 2013-2014- rapport annuel édité par la DAEA-DGARNE.

III. Résultats

1. Description de l'échantillon

Au total, 500 agriculteurs ont répondu au questionnaire. Cela représente +/-6% des éleveurs wallons. Pratiquement 100% des répondants sont des éleveurs. Quarante-deux pour cent combinent l'élevage et les cultures et 40% sont spécialisés dans un élevage.

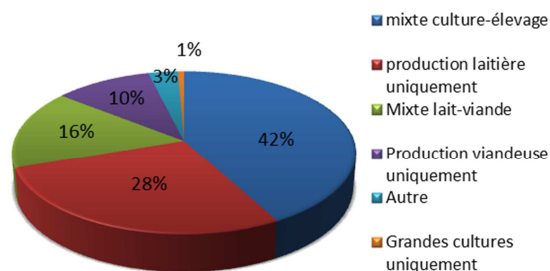


Figure 1 : Répartition des exploitations selon leur spécialisation

La répartition géographique des exploitations ayant répondu est globalement bonne. On observe une légère surreprésentation en province de Liège à l'inverse de la province du Brabant wallon. Cette répartition est toutefois proportionnelle à la répartition des exploitations wallonnes.

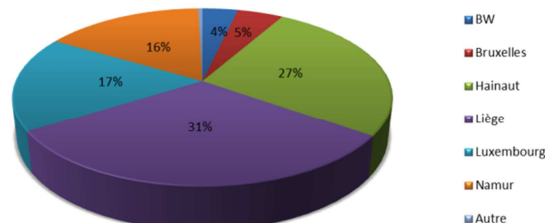


Figure 2 : Répartition des exploitations en fonction de leur localisation

La dispersion des données quant à l'âge des répondants est complète. Il y a toutefois une faible représentation des moins de 30 ans qui pourrait être expliquée par le manque d'intérêt à la thématique et les canaux de diffusion qui ne correspondraient pas à cette tranche d'âge.

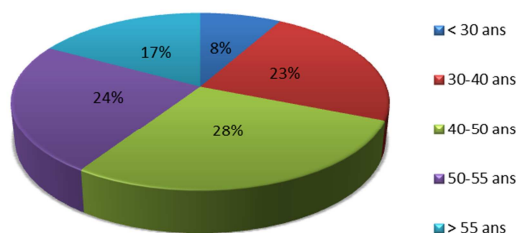


Figure 3 : Age des répondants

La moitié des personnes ayant répondu travaille avec une autre personne sur l'exploitation. Trente pour cent des personnes sont seules pour gérer leur ferme.

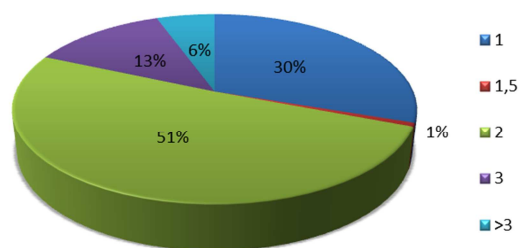


Figure 4 : Nombre d'agriculteurs travaillant sur l'exploitation

2. Pression du travail

Globalement, l'enquête révèle que la pression du travail est relativement élevée chez les éleveurs. Pour pratiquement 80% d'entre eux, l'organisation du travail devrait être améliorée.

En effet, pour 32% il est urgent de changer les pratiques². Et selon la méthode utilisée, la pression due au travail sur ces exploitations doit être difficile à supporter. Ces personnes font partie des « éleveurs débordés » qui subissent probablement un stress important. Pour ceux-ci, il est urgent de réfléchir et d'agir pour trouver des solutions d'amélioration !

Pour 45% de l'échantillon, la situation est moins urgente mais il faut cependant changer les pratiques. Pour ces éleveurs, la situation n'est pas catastrophique. Ceux-ci arrivent à gérer le travail sur leur exploitation mais ne sont sans doute pas « zen » tous les jours. Sur de nombreux points, leur organisation du travail devrait être améliorée. Il est important d'agir avant qu'ils ne soient débordés par la situation.

22% de l'échantillon est confortable. Ces éleveurs gèrent bien l'organisation du travail. Il pourrait toutefois être utile de vérifier l'adéquation par rapport à la perception pour éviter un éventuel dérapage.

Les quatre éleveurs restants ont une bonne maîtrise de la situation.

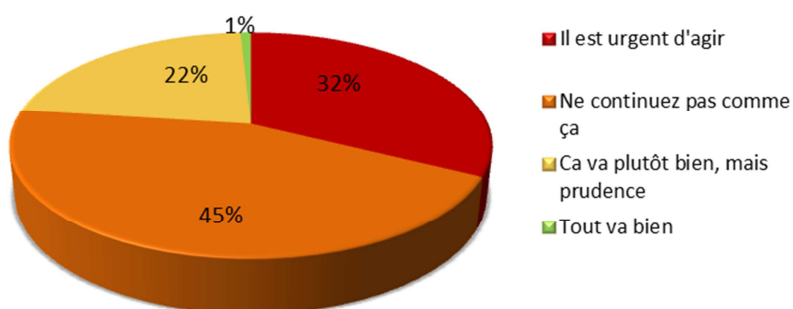


Figure 5 : La pression du travail

² Interprétation issue de « Vivre l'Elevage en Picardie » qui se trouve dans la plaquette « Le travail sur mon exploitation. Où en suis-je ? Comment faire mieux ? ».

2.1. Quels sont les facteurs influençant le travail en élevage

✓ La spéculation

Quelle que soit la spéculation (figure 6), la pression du travail est importante chez les éleveurs.

Elle l'est particulièrement chez les éleveurs en spéculation mixte « culture-élevage » puisque 86% sont dans une situation qui devrait être améliorée. La gestion de deux ateliers peut expliquer ces résultats. Statistiquement, cette spéculation diffère des productions « spécialisées ». Pour les autres spéculations, le pourcentage est légèrement moindre mais avoisine les 70%.

✓ L'âge

Ce facteur a peu d'impact sur la pression du travail (figure 7).

Entre 75% et 82% des personnes âgées de 30 à plus de 55 ans sont dans une situation où il serait intéressant d'intervenir. Seul le groupe de moins de 30 ans se présente plus "zen" puisque 37% des répondants estiment que ça va plutôt bien.

✓ Le nombre de personnes sur l'exploitation

Contrairement à ce qui était présumé, les élevages avec plus de main-d'œuvre n'ont pas une pression moindre du travail.

Ce résultat qui nous paraît biaisé tiendrait à l'explication que, au sein des associations, la personne ayant répondu à l'enquête serait la personne la plus en difficulté par rapport au travail dans l'exploitation.

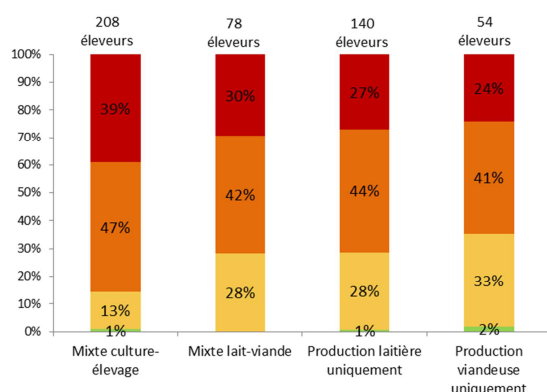


Figure 6 : Situation « travail » en fonction de la spéculation

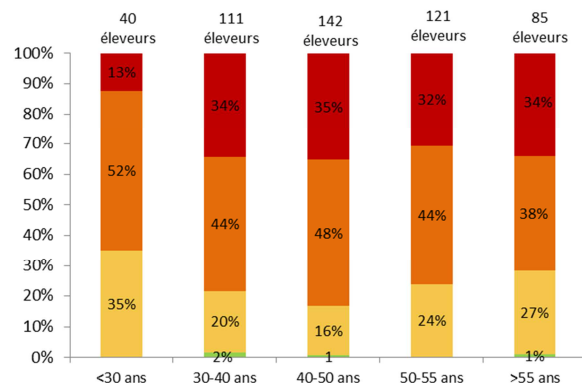


Figure 7 : Situation « travail » en fonction de l'âge

■ Il est urgent d'agir ■ Ca va plutôt bien, mais prudence
■ Ne continuez pas comme ça ■ Tout va bien

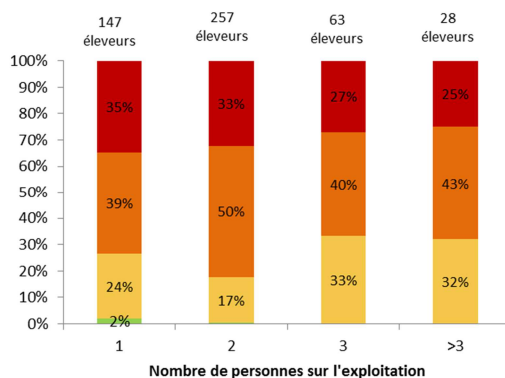


Figure 8 : Situation « travail » en fonction du nombre de travailleurs

2.2. Les éleveurs souhaitent-ils une aide pour améliorer leur situation ?

Au global, 40% des éleveurs seraient intéressés par un diagnostic travail. Trente pour cent de ces derniers seraient même prêts à payer l'intervention. Aucune question relative au montant de l'intervention n'a été posée.

Parmi les éleveurs intéressés, tous n'ont pas mis en évidence une situation de travail catastrophique au terme du questionnaire.

L'inverse est également vrai, seulement 50% des éleveurs ayant une situation où « *il est urgent d'agir* » et 40% qui « *ne doivent pas continuer comme ça* » seraient intéressés par le passage d'un conseiller « travail ».

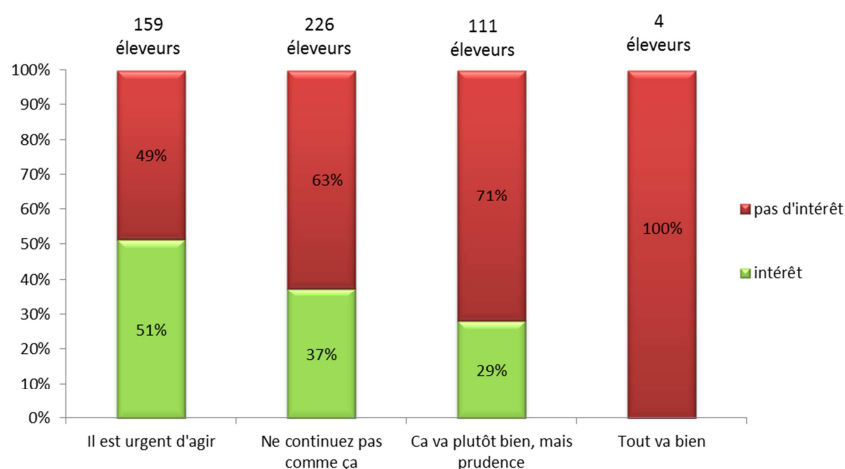


Figure 9 : Relation entre la pression du travail et l'intérêt pour un diagnostic travail

L'âge n'a pas d'impact sur l'intérêt du diagnostic. En moyenne, de 35 à 43% des éleveurs par tranche d'âge sont intéressés par un diagnostic. Il en va de même en regardant le nombre de travailleurs sur l'exploitation. Quel que soit le nombre de travailleurs, de 30 à 40% des exploitations sont intéressées par un audit.

Proportionnellement, ce sont les éleveurs laitiers qui sont les plus demandeurs d'un diagnostic travail.

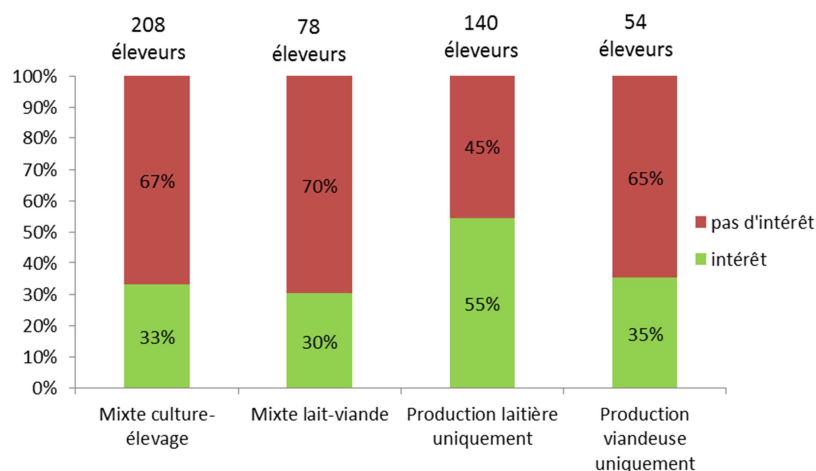


Figure 10 : Personnes intéressées par le diagnostic travail en fonction de la spéculation

2.3. Qu'est-ce qui pèse le plus pour nos éleveurs ?

Pour déterminer ce qui pèse le plus dans la situation « travail » des éleveurs, 15 questions supplémentaires étaient posées. Celles-ci étaient formulées de façon positive ou négative et les réponses devaient toujours être soit oui, soit non. La figure 11 présente les résultats par question avec en vert, les réponses « positives » et en rouge les critères difficiles à gérer pour les éleveurs.

Au total, 6 questions sont ressenties comme négatives par les éleveurs :

- Arriver à se libérer pour une +/- longue période
- L'administratif
- Le réglementaire
- Se libérer durant la semaine
- Difficulté à gérer les périodes de pointe
- Pénibilité physique

Il en ressort que « se libérer du temps » et tout ce qui concerne les « papiers » (administratif, réglementation) sont les plus grosses difficultés rencontrées par nos éleveurs.

D'autres questions sont également importantes pour les éleveurs puisque pratiquement la moitié d'entre eux estime qu'elles constituent un sujet à problème. Il s'agit du stress lié au métier et des imprévus qui sont difficilement gérables. Lorsqu'il y a plusieurs ateliers au sein de l'exploitation, 45% des éleveurs estiment que la concurrence entre ceux-ci est parfois difficile à gérer.

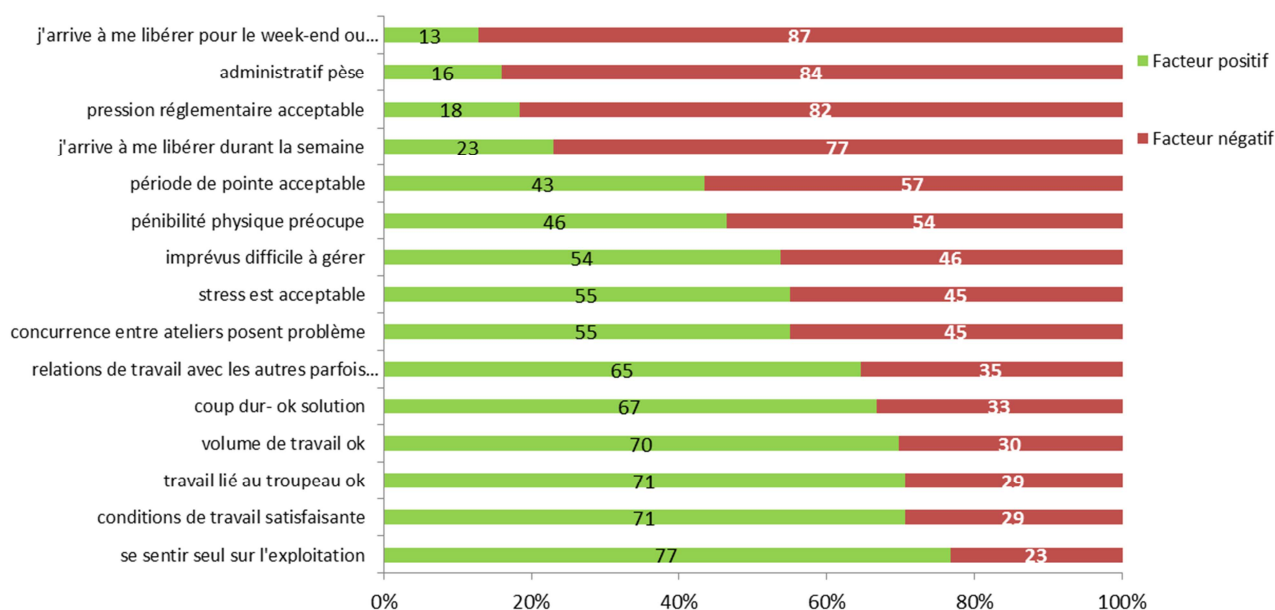


Figure 11 : Pourcentage de réponses + ou - pour chaque question du test

➤ Les contraintes administratives et réglementaires

Quelle que soit la tranche d'âge, plus de 80% des éleveurs trouvent la gestion administrative pesante. Cette charge est également observée au travers des diagnostics réalisés dans les exploitations dans le cadre du projet OTEI.

La pression réglementaire est légèrement plus difficile à supporter pour les personnes âgées de plus de 40 ans (84% vs 73%).

Les éleveurs ayant plusieurs spéculations trouvent les lourdeurs administratives plus pesantes que les éleveurs ayant une seule spéculation, respectivement 87% *versus* 78%. Ce sont ceux qui combinent les animaux et les cultures qui ont le plus de difficultés. Les tendances sont identiques quand on parle de la pression réglementaire.

➤ Se libérer du temps

En règle générale, les éleveurs considèrent qu'ils ne savent pas suffisamment se dégager du temps. Cela est en contradiction avec les questions sur la charge de travail. En effet, parmi les 349 éleveurs (70% de l'échantillon) qui trouvent que le volume global de travail sur l'exploitation est acceptable, 77% n'arrivent pas à se libérer du temps en semaine.

Globalement ce sont les jeunes qui arrivent le « plus facilement » à se libérer du temps. Cela tiendrait au fait que ceux-ci travaillent généralement avec leurs parents disposés à réaliser le travail en cas d'absence. En effet, seulement 5% des jeunes de moins de 30 ans sont seuls sur leur exploitation.

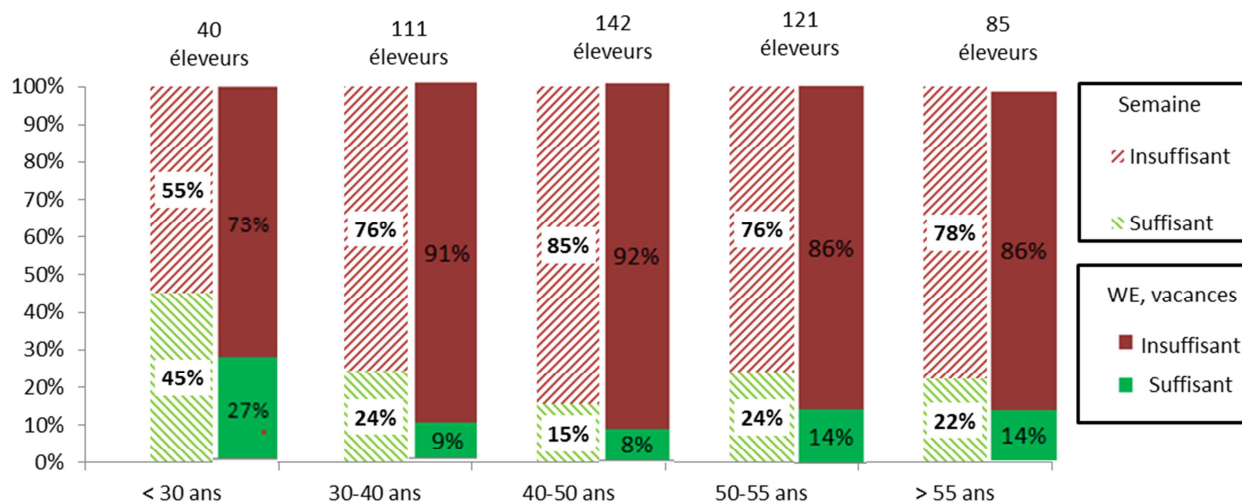


Figure 12 : Temps libre en fonction de l'âge.

En règle générale, il est plus facile de se libérer quand on est plusieurs à travailler sur l'exploitation. Cela se confirme dans notre enquête même si la différence n'est pas importante.

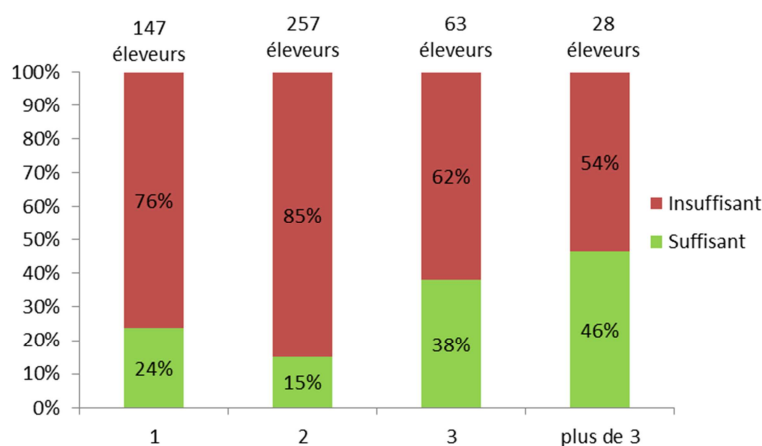


Figure 13 : Possibilité de vacances et/ou weekends libres en fonction du nombre de travailleurs.

➤ Les périodes de pointe

Les périodes de pointe sont parfois plus difficiles à gérer lorsque l'exploitation combine les cultures et un autre atelier. À certains moments, les deux ateliers se retrouvent en concurrence au niveau de la demande en travail. C'est également le cas lorsque l'on dispose d'un atelier laitier où la contrainte de la traite matin et soir rythme la journée et complexifie le temps disponible pour réaliser les chantiers saisonniers.

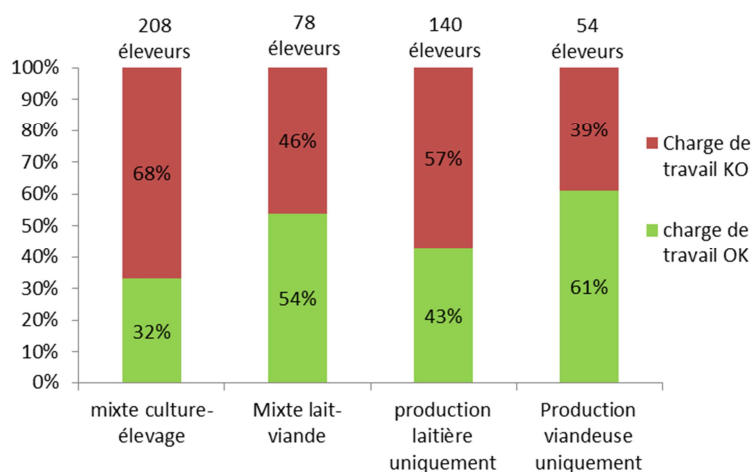


Figure 14 : Périodes de pointe en fonction de la spéculation

➤ La pénibilité physique

À part pour les moins de 30 ans, pratiquement la moitié des éleveurs considère que la pénibilité physique de leur métier est une préoccupation. Le pourcentage augmente légèrement pour les éleveurs de plus de 40 ans en liaison probable avec l'apparition des premiers problèmes physiques.

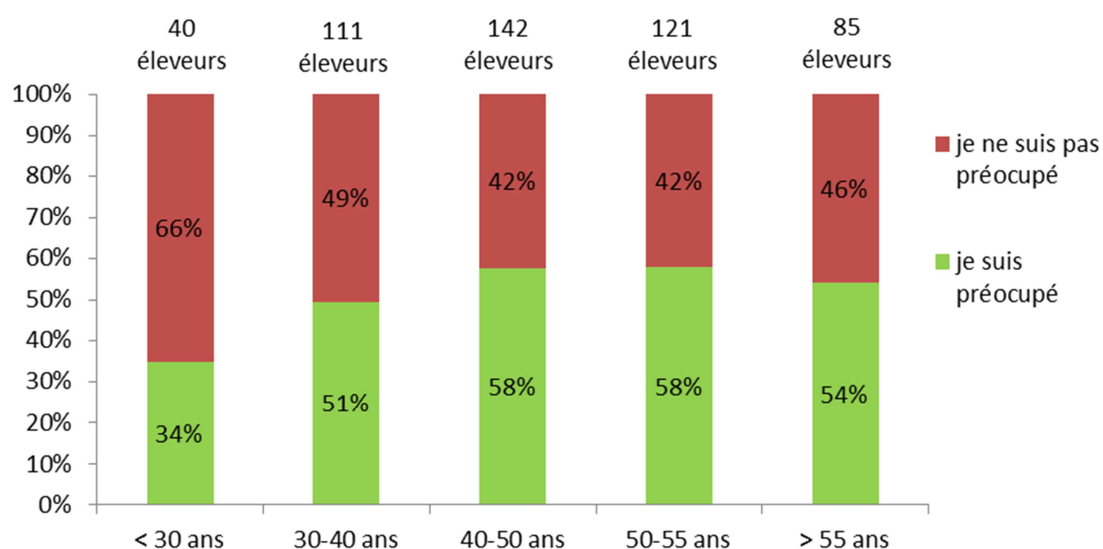


Figure 15 : Pénibilité physique en relation avec l'âge

➤ La solitude sur l'exploitation

Ce facteur est le moins problématique pour les éleveurs, seuls 23% disent qu'ils se sentent seuls sur l'exploitation.

Ce sont principalement les éleveurs travaillant seuls qui mettent en évidence un problème de solitude.

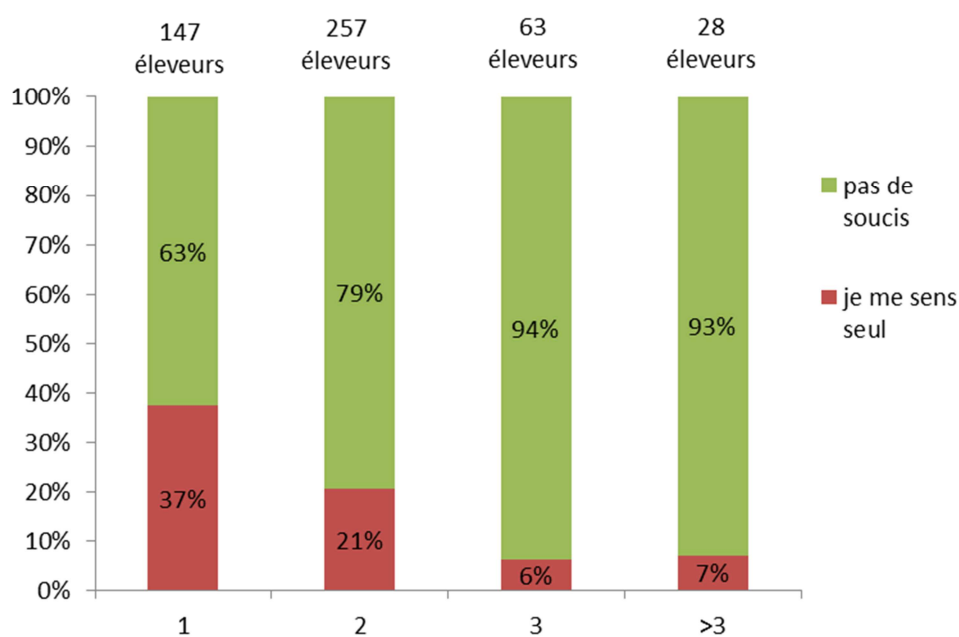


Figure 16 : Solitude en relation avec le nombre de travailleurs

IV. Conclusions

Des travaux précédents mettent en évidence une problématique relative à l'organisation du travail dans les élevages laitiers en Wallonie. Les experts comptables avaient estimés à plus ou moins 50%, le nombre d'éleveurs laitiers ayant des problèmes d'organisation du travail (Projet DuraLait, A. Turlot).

Dans le cadre du projet OTEI (Organisation du Travail en Elevage) avec l'expertise des conseillers agricoles, il ressort que le travail dans les exploitations agricoles constitue de plus en plus une inquiétude forte chez les agriculteurs.

Nous avons souhaité actualiser les données et aborder la problématique du travail dans les exploitations agricoles au-delà de la production laitière.

Pour cela, nous avons mis une enquête à disposition des agriculteurs entre décembre 2015 à février 2016. L'objectif était d'estimer leur ressenti vis-à-vis de leur travail et de chiffrer l'intérêt qu'ils porteraient à une démarche de conseil en organisation du travail au sein de leur exploitation.

L'enquête se voulait simple et courte. Elle s'est reposée sur la méthodologie d'une enquête réalisée dans le Nord de la France portant sur « Vivre l'élevage en Picardie ».

Cinq cents réponses ont été enregistrées traduisant un succès relativement important et une thématique interpellant grandement les éleveurs.

Des réponses, il ressort que plus d'un tiers des éleveurs devrait améliorer urgentement leur situation vis-à-vis de l'organisation du travail au sens large dans leur exploitation. À cela s'ajoutent 45% des éleveurs devant idéalement ne pas continuer à travailler comme cela. Cela signifie que 80% des éleveurs serait en difficulté pour la façon d'organiser leur travailler dans l'exploitation.

Cependant, malgré les résultats de ce test, les éleveurs ne perçoivent pas toujours la problématique. Quarante pour cent trouvent intéressant d'avoir un diagnostic de leur organisation du travail mais parmi ceux-ci, seule la moitié a, selon le test, une situation du travail devant être améliorée.

La pression du travail apparaît générale en élevage. L'âge, la spéculation et le nombre de travailleurs au sein de l'exploitation n'influencent pas énormément les réponses : il y a une pression encore plus importante pour les spéculations mixtes, et à l'inverse, les jeunes de moins de 30 ans qui se déclarent légèrement moins concernés par la problématique.

Les points noirs qui pèsent le plus dans l'organisation du travail concernent principalement (1) la réglementation et l'administratif et (2) arriver à se libérer du temps.

Plus de 80% des éleveurs trouvent la gestion réglementaire et administrative pesante. Les éleveurs ayant plusieurs spéculations trouvent cela plus pesant que les éleveurs ayant une seule spéculation. Ceux qui combinent les animaux et les cultures ont encore plus de difficultés.

Septante-deux pour cent des éleveurs qui déclarent avoir un volume acceptable de travail n'arrivent pas à dégager du temps libre en semaine.

La pénibilité physique est également une préoccupation pour les éleveurs dès l'âge de 40 ans.

Les résultats de la présente enquête soulignent le bien-fondé de la démarche initiée dans le projet OTEI. Le réseau de conseillers mis en place par le projet permet dorénavant d'aider les éleveurs à faire le point sur leur organisation du travail et trouver des solutions en fonction des objectifs de l'éleveur.



*Comment les éleveurs
perçoivent-ils leur
travail ?*

Conclusions

V. Annexe

L'ORGANISATION DU TRAVAIL EN AGRICULTURE.... OÙ EN SUIS-JE ?



Dans une ferme, ce n'est pas le travail qui manque. En tant qu'agriculteur, vos journées sont bien souvent trop remplies et cela d'autant plus que la taille de votre exploitation a probablement augmenté au fil du temps. Beaucoup d'entre vous aspirent à des conditions de travail proches de celles des autres catégories socio-professionnelles. Avoir plus de temps libre, pouvoir mieux vous organiser, planifier certaines tâches, soulager la pénibilité de votre travail et améliorer la qualité de votre vie familiale constituent autant d'aspirations légitimes.

Dans le cadre du projet OTEI (Organisation du travail en élevage) subsidié par la Wallonie, nous souhaiterions avoir une idée de vos conditions de travail et pour cela nous avons besoin de votre aide. Pourriez-vous prendre le temps de répondre aux questions ci-dessous.



Pour vous récompenser de votre temps, nous offrirons des paniers garnis (d'une valeur de +/-50€) à mi-février 2016.

Cette enquête est également réalisable en ligne via le lien suivant : <http://oua.be/25k3>

Merci pour votre participation

Amélie Turlot (CRA-W)

Les informations fournies via ce questionnaire seront uniquement traitées de façon collective et aucune information individuelle ne sera utilisée, exceptée pour prévenir les gagnants du concours.

1. Nom et prénom : _____
2. Localisation (code postal) : _____
3. Numéro d'exploitation ou de TVA (question obligatoire si vous souhaitez participer au tirage au sort) : _____
4. Combien de personnes travaillent avec vous sur l'exploitation ?

<input type="checkbox"/> Je suis seul(e)	<input type="checkbox"/> 3
<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> >3
5. A quelle tranche d'âge appartenez-vous ?

<input type="checkbox"/> < 30 ans	<input type="checkbox"/> 40-50 ans	<input type="checkbox"/> >55 ans
<input type="checkbox"/> 30-40 ans	<input type="checkbox"/> 50-55 ans	
6. Disposez-vous d'un repreneur ?

<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non	<input type="checkbox"/> La question ne me concerne pas encore
------------------------------	------------------------------	--
7. Quelle est votre spéculation

<input type="checkbox"/> Production laitière uniquement	<input type="checkbox"/> Grandes cultures uniquement	<input type="checkbox"/> Mixte culture-élevage
<input type="checkbox"/> Production viandeuse uniquement	<input type="checkbox"/> Mixte lait-viande	<input type="checkbox"/> Autre :



Comment les éleveurs
perçoivent-ils leur
travail ?

Annexe

8. Estimation de son temps de travail :

	OUI	NON
1 Globalement, je suis satisfait(e) de mes conditions de travail sur mon exploitation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2 Le volume global de travail sur l'exploitation est acceptable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3 La charge quotidienne liée au troupeau (travail d'astreinte) est acceptable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4 Je suis préoccupée par la pénibilité physique sur mon exploitation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5 En période de pointe, la charge de travail reste acceptable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6 J'ai des difficultés à gérer la "concurrence" entre l'élevage et d'autres activités agricoles (cultures, responsabilités professionnelles, différents ateliers d'élevage...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7 J'ai trop souvent des imprévus et c'est difficile à gérer	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8 La charge mentale, le stress sont acceptables	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9 La gestion administrative me pèse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10 La pression réglementaire est acceptable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11 J'arrive à me libérer autant que je le voudrais dans la journée ou dans la semaine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12 J'arrive à partir autant que je le voudrais pour le week-end ou pour des congés	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
13 En cas de coup dur, j'ai une solution	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
14 Je me sens seul(e) sur l'exploitation et ça me pose problèmes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
15 Les relations de travail avec les collègues (associés, salariés, voisins, familles...) sont parfois tendues	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

VOUS AVEZ PLUS DE 10 POINTS > IL EST URGENT D'AGIR !

La pression due au travail sur votre exploitation doit être difficile à supporter, vous le vivez mal. Vous faites partie des éleveurs débordés et subissez probablement un stress important. Il est urgent de réfléchir et d'agir pour trouver des solutions d'amélioration !

ENTRE 5 ET 10 POINTS > NE CONTINUEZ PAS COMME CELA !

La situation n'est pas catastrophique, vous arrivez à gérer le travail sur votre exploitation mais vous n'êtes sans doute pas zen tous les jours. Sur de nombreux points, votre organisation du travail devrait être améliorée. Agissez avant de vous laisser complètement déborder par la situation.

ENTRE 1 À 5 POINTS > ÇA VA PLUTÔT BIEN, MAIS PRUDENCE

Vous gérez plutôt bien l'organisation du travail. Attention cependant, la situation peut déraiper. Vous pouvez vous améliorer sur certains points et votre vie n'en serait que plus agréable.

0 POINT > TOUT VA BIEN

Vous maîtrisez parfaitement la situation.

Résultats

Vous avez répondu « oui » aux questions : 4, 6, 7, 9, 14, 15 → comptez 1 point.

Vous avez répondu « non » aux questions : 1, 2, 3, 5, 8, 10, 11, 12, 13 → comptez 1 point.

NOMBRE TOTAL DE POINTS :

Source : Le travail sur mon exploitation – où en suis-je, comment faire mieux (Vivre l'élevage en Picardie)

9. Seriez-vous prêt à faire appel à un conseiller sur l'organisation du travail pour faire un audit de votre exploitation et trouver ensemble des adaptations/solutions vous permettant de mieux atteindre vos objectifs de travail ?

- a. Oui
- b. Non

10. Si oui, êtes-vous prêt à payer pour un tel service ?

- a. Oui
- b. Non

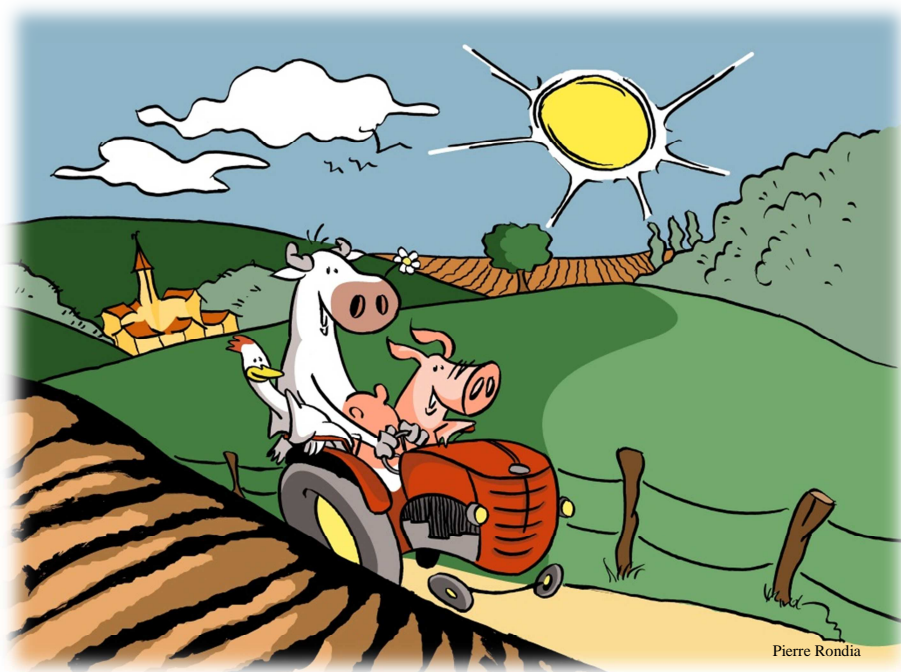
11. Numéro de téléphone (pour vous prévenir si vous gagnez) :

Pour plus d'informations sur le sujet de l'organisation du travail, vous pouvez prendre contact avec Amélie Turlot (a.turlot@cra.wallonie.be)



Comment les éleveurs perçoivent-ils leur travail ?

Annexe



Nous contacter :

Centre Wallon de Recherches
agronomiques

Unité Mode d'élevage,
bien-être et qualité

Bâtiment Bertrand Vissac
8, rue de Llroux
5030 Gembloux

Projet OTEI
Amélie Turlot
a.turlot@cra.wallonie.be
081/62.69.97

